

# Le Monde

BILLET DE BLOG



Cristina Marino

## Festival Mix Up : Lénaïc Eberlin a transformé la MPAA Saint-Germain en tanière de Zawa-Pinim, l'homme jaguar

Né de la rencontre avec un groupe d'adolescents amérindiens et leurs familles en Guyane, à la frontière du Brésil, ce spectacle allie avec brio tradition orale, musique, danse... et cuisine.

Publié le 14 mars 2020 à 07h57 | 🕒 Lecture 4 min.



Le conteur, danseur et cuisinier Lénaïc Eberlin dans la peau de Zawa-Pinim, l'homme jaguar. CIE BARDAF !

Fidèle à sa volonté de mettre l'accent sur des créations alliant multidisciplinarité, performance et multilinguisme, [le festival Mix Up \(#Conteurs en scène\)](#), porté par [Abbi Patrix et la Compagnie du Cercle](#), a choisi d'ouvrir sa troisième édition, jusqu'au 28 mars, avec un spectacle très original et hors normes : *Zawa-Pinim, l'homme jaguar*, de et avec [Lénaïc Eberlin \(Cie Bardaf !\)](#). En ce jeudi 12 mars, la belle salle de spectacles de [la MPAA \(Maison des pratiques artistiques amateurs\) Saint-Germain](#) (Paris 6<sup>e</sup>), a donc pris des allures de forêt amazonienne avec bruitages d'animaux et d'oiseaux, et un décor aux couleurs des arbres, pour accueillir le récit contemporain de ce conteur, danseur et cuisinier.

Dès son entrée sur scène, Lénaïc Eberlin sait créer un effet de surprise, ne serait-ce que par sa tenue peu habituelle pour un conteur. Avec son short bariolé, son tee-shirt moulant et quasi transparent, ses genouillères, ses gants, il est plus proche du boxeur prêt à bondir sur le ring ou du rappeur. Mais dès qu'il se met à raconter son histoire, on se laisse immédiatement embarquer dans un voyage à l'autre bout du monde, à la frontière entre le Brésil et la Guyane, à l'embouchure du fleuve Oyapock, dans le village de Camopi.

## Communauté amérienne autochtone

C'est là où Lénaïc Eberlin s'est rendu avec sa compagnie en 2017 pour aller à la rencontre de ses habitants, suite au projet de jumelage en 2013 entre Camopi et son village alsacien de Muttersholtz. Il y a notamment mis en place un programme culturel d'initiation aux arts de la parole avec une dizaine d'adolescents en créant [le collectif Les Singes hurleurs](#). Plusieurs résidences de création ont été organisées en Alsace et en Guyane, à Saint-Laurent-du-Maroni et à Camopi.



<https://www.youtube.com/watch?v=kDp25vyoMMo>

Le spectacle mêle de façon étroite le récit de ces différents séjours à Camopi, notamment avec la découverte du mode de vie au quotidien de cette communauté autochtone amérindienne de Guyane, les Tekos, et le mythe ancestral de Zawa-Pinim, un être protéiforme, à la fois homme jaguar mais aussi parfois chauve-souris géante (il devient alors Chimbé), à la progéniture prolifique. C'est là que réside, me semble-t-il, la grande réussite de cette création : parvenir à moderniser une tradition orale qui remonte à la nuit des temps, à faire entendre à travers une histoire intemporelle les échos de la société contemporaine, en particulier les problèmes dont souffrent les jeunes Amérindiens en Guyane (trafics en tous genres liés à l'orpaillage illégal, déforestation, drogue, difficultés pour suivre des études loin de leurs familles, etc.).

Et ce notamment grâce à une mise en scène résolument moderne, très marquée par l'influence du rap, du hip-hop, mais qui fait aussi la part belle à de nombreux ustensiles traditionnels fabriqués de façon artisanale par les villageois de Camopi, en particulier des objets de vannerie destinés à la cuisine.

## **Dimension quasi documentaire**

Car, sans doute pour ancrer encore un peu plus son spectacle dans la réalité quotidienne, Lénaïc Eberlin réussit l'exploit de cuisiner en direct sur scène tout en déroulant le fil de sa narration. Grâce à une imposante platine à manioc qui trône au milieu du plateau, il fait cuire (après l'avoir au préalable pelé, découpé en morceaux et râpé en une espèce de poudre) ce tubercule qui constitue la base de l'alimentation des populations dans de nombreux pays, même si à l'origine, il est toxique car il contient du cyanure. Il obtient ainsi à la fin du spectacle une grande galette de manioc à partager avec le public.

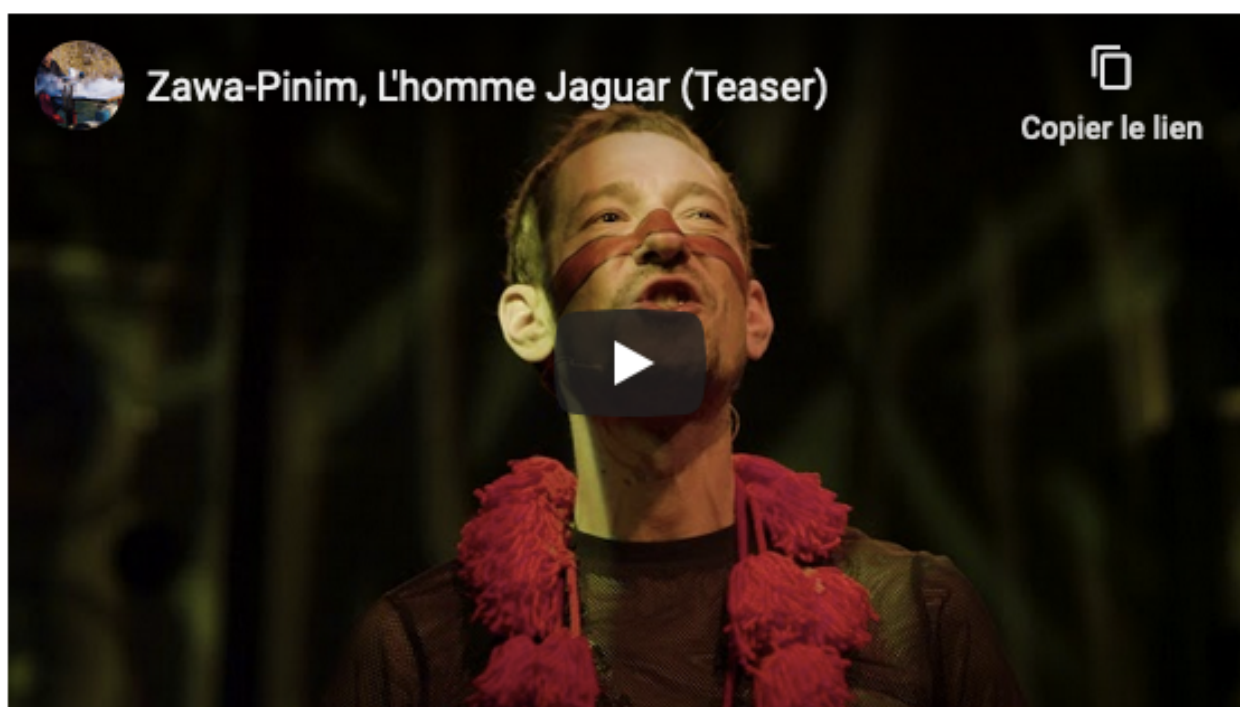


Les Singes hurlleurs, un collectif de jeunes Amérindiens de Guyane. CIE BARDAF !



Je trouve ce dispositif scénique assez malin et intéressant car il permet de donner une dimension quasi documentaire au récit, les spectateurs ont ainsi l'impression de s'immerger dans la vie quotidienne du village de Camopi, en particulier celle des femmes qui règnent à l'intérieur du carbet (un abri de bois sans mur typique des cultures amérindiennes) cuisine. Cette préparation en direct d'une galette de manioc imprime aussi un rythme spécifique au déroulement du spectacle, elle lui confère une certaine lenteur, le temps d'une fabrication artisanale à l'ancienne.

Et plus globalement, il me semble que *Zawa-Pinim, l'homme jaguar* est un spectacle qui incite à prendre le temps, celui de la réflexion, notamment sur le sort réservé aux peuples autochtones, comme les Amérindiens en Guyane, surtout aux jeunes générations, mais aussi sur la dimension intemporelle et universelle de certains mythes qui continuent de nourrir l'imaginaire collectif à travers les siècles, avec des personnages transgressifs et hauts en couleurs comme cette créature mi-humaine, mi-animale, à la fois étrange, dérangement mais aussi terriblement séduisante.



[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=4&v=-kXmr\\_hAOyE&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?time_continue=4&v=-kXmr_hAOyE&feature=emb_logo)

***Zawa-Pinim, l'homme jaguar***. Ecriture et récit : Lénéaïc Eberlin ; complices artistiques : Myriam Pellicane et Julien Tauber ; création sonore : Philippe Rieger ; création lumière : Mathieu Lionello ; costume : Léa Magnien et Quentin Chantrel ([collectif Lova Lova](#), Cayenne) ; scénographie : création collective Cie Bardaf ! ; chargée de production et régie : Odile Kerckaert ; chargée de diffusion : Marta Carrillo ; accompagnement pour savoirs culturels et cuisine amérindienne : les familles du village de Camopi ; consultant : Eric Navet, professeur émérite d'ethnologie à l'université de Strasbourg, chercheur auprès des Amérindiens Teko, Guyane française ; construction de la platine à manioc : Régis Graff, chaudronnier, Muttersholtz (Bas-Rhin).

**[Festival Mix Up #Conteurs en scène](#)**, 3<sup>e</sup> édition, du 12 au 29 mars. A Paris et à Arcueil. Attention : certains spectacles à venir risquent d'être annulés en raison de la pandémie de Covid-19.

[Cristina Marino](#)